

Caen

La science du « bien vieillir » se dévoile dans un film

Jeudi soir, le Café des Images a présenté un documentaire sur l'aventure de cinq participants à l'étude scientifique Silver Santé Study et investis dans un entraînement à la méditation.

L'initiative

« **Vous avez humanisé la science** » : c'est par ces mots élogieux et forts que Benoît Haelewyn, directeur général de l'organisme de recherche scientifique GIP Cyceron, s'est adressé au scénariste et réalisateur suisse François Kolher au sujet de son dernier film documentaire intitulé *Golden Seniors*. Il était projeté en avant-première devant 130 spectateurs invités, jeudi au Café des images d'Hérouville-Saint-Clair.

Suivis pendant dix-huit mois

Unaniment salué par le public, ce film illustre l'aventure inédite vécue par cinq participants normands à l'étude Silver Santé Study qui vise à mesurer les effets de l'apprentissage d'une langue et de la méditation sur la santé et le bien-être des seniors. Le tournage s'est étendu sur plusieurs années à partir de 2017.

Les cinq participants, durant dix-huit mois, ont médité tous les jours individuellement et au sein d'un groupe de personnes tirées au sort. Le film montre également sous un angle scientifique un authentique échantillon d'examen médicaux incluant des mesures comportementales d'imagerie et de biologie, suivies par les acteurs volontaires de cette recherche biomédicale réalisée au sein du centre de recherche Cyceron.

« **Pour nous, c'était une aventure complexe** », confie François Kolher, qui s'est lancé dans cette aventure cinématographique à la demande du médecin lyonnais Antoine Lutz, coordinateur, avec la Docteure Gaël Chetelat, du projet Silver Santé Study.

« **On était parti au départ sur un film documentaire de 52 minutes pour la télévision. J'ai toujours fait des films sur la transformation intérieure permettant de mettre la dimension humaine en avant. J'avais pas mal de doutes. Puis l'histoire a évolué vers le mieux. Mainte-**



De gauche à droite, les protagonistes Philippe de Savoy, Michèle Dubois, Denis Malo, Geneviève Abiguillé, Jean Marie Lecavalier, accompagnés du Dr Gaël Chetelat et de François Kohler dialoguent avec le public à la fin du film. | PHOTO : OUEST-FRANCE

nant, je vois ce film comme un long-métrage de cinéma. » Le réalisateur multiplie à loisir, dans des décors variés, les scènes de vie dans l'intimité du domicile, à la campagne ou à la mer.

« On entre dans leur vie »

Pour Geneviève Abiguillé, la participation au tournage s'est décidée progressivement. « **Au départ, je n'étais pas intéressée. François m'a convaincue. À plusieurs reprises, pendant ces dix-huit mois, j'ai dû me poser des questions. Est-ce que ça m'apporte quelque chose ? Je pense que oui. Ça m'apporte un certain calme et un certain bien-être. À présent c'est un réel besoin. C'est comme prendre sa douche ou se bros-**

ser les dents. »

Les spectateurs ont apprécié les tranches de vie, l'entourage qui discute, évoque le changement, surtout intérieur, de chacun des participants. « **J'ai été touchée et émue par ce que vous laissez entrevoir de vous. Il y a la science, avec tout ce que l'on peut apporter de technologie de pointe lors des examens d'imageries, mais il y a tout ce qui existe autour et que l'on perçoit également : ces moments de méditation collective, et individuelle. Ces médi-**

tations partagées sont des choses qui nous semblent très fortes, que la science ne peut pas quantifier », souligne une spectatrice.

« Un beau film qui vulgarise la recherche »

Gaël Chetelat, directrice de recherche à l'Inserm, n'a pas caché son émotion. « **On entre dans leur vie. On voit sous un angle différent les personnalités. C'est un beau film qui vulgarise la recherche.** »

2024 Le film de 83 minutes a nécessité 68 heures de tournage, pour un coût de 500 000 €. Il va être présenté à un festival en Suisse fin janvier et sortira le 3 mai en Suisse romande. Il sera visible en France en 2024.